

Nouvelles brèves

Geneviève Goyer-Ouimette et Maude Levesque

Volume 52, numéro 212, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52416ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

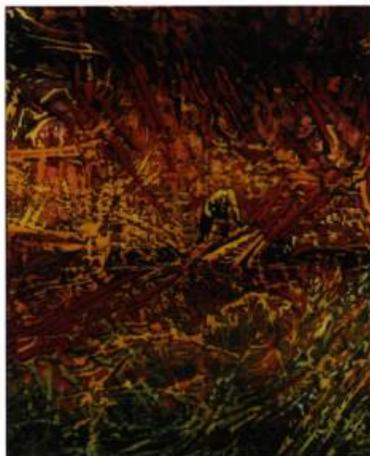
Citer ce document

Goyer-Ouimette, G. & Levesque, M. (2008). Nouvelles brèves. *Vie des arts*, 52(212), 22–24.

L'ART ACTUEL AU QUOTIDIEN

LA COLLECTION PRÊT D'ŒUVRES D'ART DU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

L'atrium du pavillon Charles-Baillargé offre une sélection d'œuvres récemment intégrées à la collection Prêt d'œuvres d'art (CPOA) du Musée national des beaux-arts du Québec. On peut ainsi voir, jusqu'en décembre 2008, *Le Vaisseau fantôme*, une immense et flamboyante peinture de Marcel Saint-Pierre, *Head, Galerie d'art*, sculpture-peinture de Michael Merrill et *Disparaître*, œuvre de la série Rester/Partir de Sylvie Coton. La sélection exposée est bien modeste comparée aux 1798 pièces que compte aujourd'hui la CPOA dont la grande majorité se trouve hors du Musée.



C'est en 1982 que le Ministère des Affaires culturelles (actuel Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine) mit en place la collection Prêt d'œuvres d'art. Cette initiative remplit le double objectif de soutenir l'art contemporain québécois tout en diffusant les productions qui s'y rattachent dans les édifices publics. Il a été instauré en même temps que plusieurs autres politiques et programmes de soutien, notamment la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement (1%). L'ensemble de ces mesures visait l'élargissement des publics en multipliant les possibilités de voir des œuvres d'art contemporain en dehors des musées et des galeries, c'est-à-dire dans les lieux que de

nombreuses personnes fréquentent quotidiennement. Aujourd'hui, on trouve des œuvres de la CPOA dans bon nombre d'édifices du gouvernement; elles sont souvent réparties dans les espaces de circulation et les bureaux. Des organismes comme le Conseil des arts et des lettres du Québec, l'Institut national de recherche scientifique, la Société Immobilière du Québec, la délégation du Québec à New York et le Conseil de la magistrature se prévalent de ce service de location à prix avantageux.

Après sa première année d'existence, la collection comptait 285 œuvres. Grâce à l'appel de propositions annuel, elle s'est progressivement enrichie. Les règles du concours restent fort simples: chaque année, les artistes sont invités à soumettre leurs créations à la collection Prêt d'œuvres d'art. Les œuvres doivent attester d'une démarche contemporaine et innovante, convenir aux aires de bureaux et avoir été réalisées au cours des 5 dernières années. Seuls les artistes professionnels du Québec sont admissibles. En mai 2008, le jury du comité de sélection a retenu 39 pièces. La qualité et la variété d'œuvres choisies permettent d'offrir un ensemble susceptible de plaire autant aux néophytes qu'aux amateurs d'art actuel.

Les nouvelles acquisitions se rajoutent aux autres œuvres de la CPOA restées en réserve. Dans les musées, l'accès aux réserves est sauf exception limité aux conservateurs et aux chercheurs. Ce n'est pas le cas de la CPOA qui est ouverte aux visiteurs. Lorsque les membres du personnel d'un organisme souhaitent louer des œuvres, ils mandatent une personne ou un groupe afin de venir faire une sélection. Au cours de ces visites, la responsable de la CPOA



présente des centaines de pièces différentes.

Lorsque le choix final est fait, l'équipe du Musée se charge d'assurer l'installation dans les bureaux. Les œuvres sont louées au tarif annuel de 200 \$ pour les petits formats et de 350 \$ pour les grands formats. Chaque prêt est d'une durée minimale de 2 ans et peut être renouvelé pour une période maximale de 6 ans. Ainsi, les œuvres sont en constante rotation ce qui permet une meilleure diffusion de la collection.

La collection Prêt d'œuvres d'art aura bientôt 30 ans. Il est heureux de constater à quel point le programme instauré par le ministre Clément Richard suscite un engouement qui va en augmentant d'année en année. En effet, l'accroissement du nombre de locations et la qualité toujours importante des œuvres proposées par les artistes rappellent à quel point cette collection est unique dans le paysage politique et culturel du Québec. Vous êtes donc invité à venir la découvrir tant au Musée national des beaux-arts du Québec que dans plus d'une soixantaine de ministères et d'organismes promoteurs de l'art actuel québécois.

Le prochain appel de propositions se tiendra du 3 novembre au 15 décembre 2008. Tous les renseignements annonçant le concours seront accessibles en ligne au mna.qc.ca à partir du 3 novembre prochain.

Geneviève Goyer-Ouimette
et Maude Levesque

Marcel Saint-Pierre
Le Vaisseau fantôme, 1991-1992
Acrylique sur toile
274 x 239 cm
CP.93.20
Photographie: Jean-Guy Kérouac MNBAQ

Michael Merrill
Head, Galerie d'art, 1997
Plâtre, bois peint et plexiglas
170 x 44,5 x 45,5 cm
CP 98.18
Photographie: Jean-Guy Kérouac MNBAQ

AGATHE PIROIR FAMILLE

Art Neuf
Centre Culturel Calixa-Lavallée
Parc Lafontaine
3819, rue Calixa-Lavallée
Montréal

Stationnement gratuit
www.artneuf.ca
artneuf@bellnet.ca

Du 13 octobre
au 23 novembre 2008

Vernissage le 14 octobre à 18 h

L'exposition *Famille* se présente comme une courte nouvelle. La structure narrative se déploie autour du spectateur, formant un cercle, thème sous-jacent à l'ensemble des œuvres d'Agathe Piroir. Le sujet abordé est à la fois intime et universel. L'exposition se compose des installations *La femme enceinte*, *L'enfant* et *La route*. Elles se lisent en commençant par le sujet photographié imprimé sur un papier japon transparent et suspendu. Placée derrière la photo, on perçoit une peinture sur acétate. La superposition de plusieurs supports visuels espacés les uns des autres donne un effet de profondeur aux œuvres qui offrent une double lecture: la photo représente la personne physique – perception globale – et la peinture l'intimité du sujet – perception singulière.

Née en France en 1974, installée au Québec depuis 1993, Agathe Piroir suit les traces familiales en exerçant le métier de graveur et d'imprimeur en taille-douce comme son père Alain Piroir. Depuis quelques années, elle mène parallèlement une carrière artistique.



DIX ANS ÇÀ SE FÊTE!

**Collection d'automne.
Acquisitions récentes
de la Collection d'œuvres d'art
de l'Université de Montréal.**

CENTRE D'EXPOSITION DE
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Faculté d'aménagement
2940, chemin de la Côte
Sainte-Catherine
Montréal

Tél. : 514 343-6111 (poste 4694)
www.expo.umontreal.ca

Du mardi au dimanche : 12 h à 18 h
Visite guidée gratuite : dimanche
28 septembre à 14 h et à 16 h.

Du 10 septembre
au 2 novembre 2008



Richard-Max Tremblay
Contenu, 1989-1994
3 épreuves cibachromes
Collection d'œuvres d'art
de l'Université de Montréal
Photo : Richard-Max Tremblay

Pour célébrer ses 10 ans, le Centre d'exposition de l'Université de Montréal dévoile au public sa toute nouvelle *Collection d'automne. Acquisitions récentes de la Collection d'œuvres d'art de l'Université de Montréal*. L'exposition regroupe une trentaine d'œuvres récemment acquises – des peintures, des estampes, des dessins, des sculptures, des photographies – de Tib Beament, Pierre Blanchette, Mérédith Caron, René Derouin, Marcelle Ferron, John Fox, Sophie Jodoin, Lucie Lambert, Lisette Lemieux, Serge Le moine, Mario Merola, André Montpetit, Guy Pellerin, Louis Pelletier, Moe Reinblatt, Serge Tousignant, Richard-Max Tremblay et Robert Wolfe.

L'originalité du Centre d'exposition de l'Université de Montréal réside dans le fait que les expositions qui y sont présentées touchent des disciplines comme les arts bien sûr, mais aussi les sciences et les sciences sociales. La collection d'œuvres d'art de l'Université de Montréal recèle près de 1 000 œuvres acquises grâce à des dons et au programme d'intégration d'œuvres d'art à l'architecture. Comme l'Université de Montréal est dépositaire de plusieurs collections importantes, les visiteurs curieux peuvent dénicher et admirer certaines des œuvres acquises au fil des années par l'Université et disséminées sur le campus.

LUMIÈRE SUR LA TOHU

**Micheline Beauchemin
SOLEIL**

Sculpture intégrée à la structure architecturale
de la TOHU
2345, rue Jarry Est
Montréal
Tél. : 514 376-TOHU (8648)
Sans frais : 1 888 376-TOHU (8648)
www.tohu.ca

Depuis le 20 août, la TOHU, édifice essentiellement consacré aux arts du cirque, abrite dans le vestibule de son entrée principale la sculpture intitulée *Soleil*, œuvre de Micheline Beauchemin.

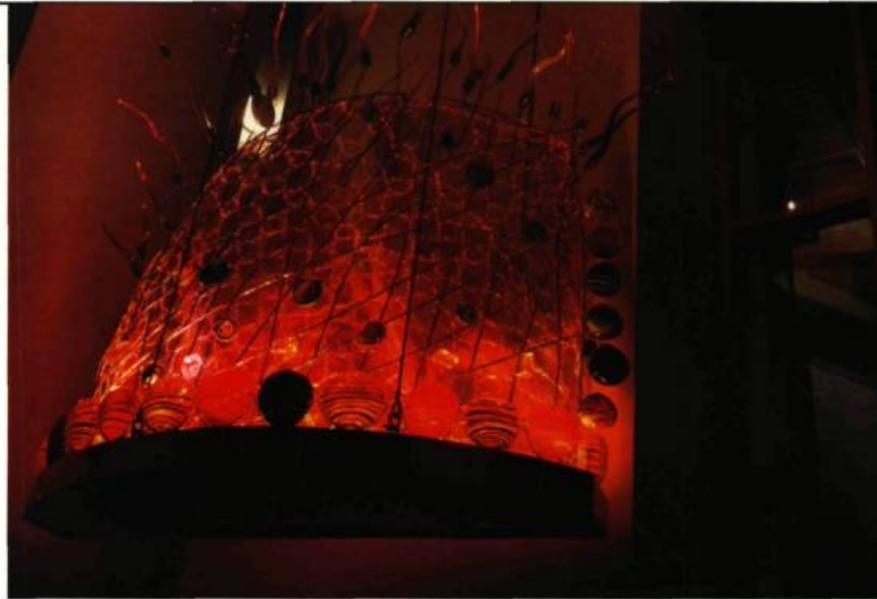
Voici ce qu'en dit l'artiste: «C'est un joyeux soleil qui lance dans l'espace de la TOHU ses flammes et ses bulles aux couleurs vives, drapées de verre soufflé et de verre éclaté. On perçoit à l'intérieur, emprisonnées dans des grilles d'acier, des fibres optiques et de cuivre émaillé, des feux mystérieux qui échangent leur couleur d'acides jaune-citron contre du rouge catharme et du magenta pensif-nordique. Ce soleil suspendu repose sur une surface de miroir qui nous renvoie quand on passe en dessous, une nouvelle image de nous-mêmes.» Il s'agit d'une sculpture qui épouse la forme d'un diadème. Cette demi-couronne est composée d'un treillis de fils de cuivre émaillé de couleur orangé que sillonnent des fibres de verre parcourues par des flux de lumière aux longueurs

d'ondes qui s'étagent dans toute la gamme de l'arc en ciel. Elle est entourée de bulles de verre soufflé multicolores. Des serpentins en forme d'oriflammes donnent sa touche ludique à cette création d'une délicieuse fantaisie.»

MICHELINE BEAUCHEMIN

Originaire de Longueuil, au Québec, Micheline Beauchemin est souvent définie comme sculpteur-licier ou peintre-licier. Certaines de ses œuvres sont de véritables mobiles dont le mouvement perpétuel provient de l'impulsion des éléments : air, feu... Au cours des premières années de sa carrière, elle privilégie la laine et ses chauds coloris, mais, au milieu des années 1960, elle la troque contre une gamme de fils ou d'éclats de matières plus diversi-

fiées. Elle tisse des fils métalliques sur sa trame et compose *L'Hiver (1962-1963)*, qu'on offre au président de la République française, le *Blanc totem (1977)*, qu'on présente à la femme du président d'Égypte, ou la *Sombre Carapace ailée (1985)* qui orne le Centre industriel et culturel de Paris. Son incessante quête d'une expression créatrice la pousse constamment à explorer son art et à aller enrichir ses connaissances aux quatre coins du monde. Elle a ainsi sillonné l'Europe, l'Asie, l'Afrique du Nord et l'Amérique, en quête de nouvelles techniques, ou de sources d'inspiration. Micheline Beauchemin est lauréate de plusieurs prix prestigieux notamment les prix Saidye-Bronfman (1982) et Paul-Émile-Borduas (2005).



Soleil, 2008
Acier inoxydable, de verre, de cuivre, de fibre
optique, d'acier fini miroir et de tissus métallisés
Photo : Jérôme Dubé

APRÈS FAHRENHEIT 451, CELSIUS 1 200

1 200°Circa*

Centre d'exposition Circa
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Espace 444
Montréal
Tél. : 514 393-8248
www.circa-art.com

Du 13 septembre au 11 octobre 2008

En 1988, Monique Giard, Yves Louis-Seize et Maurice Achard fondent le Centre d'exposition Circa en collaboration avec le Centre de céramique Bonsecours. À l'origine, le mandat de Circa était de promouvoir la pratique de l'art de la céramique dans la création contemporaine et d'être un lieu d'expérimentation, de recherche et de diffusion autant pour les artistes dont la céramique était le principal médium d'expression que pour tous les artistes intéressés à faire l'expérience de cette technique millénaire.

Dès septembre 1988, la galerie ouvrait ses portes avec l'exposition *Dix artistes: la terre* qui regroupe les artistes Marie-France Brière, Catherine Widgery, Charles Daudelin, Bill Vazan, Pierre Leblanc, Gilbert Poissant, Blanche Célanuy, David Moore, Yves Louis-Seize et Cozic. En 1996, à la suite de la création du Conseil des arts et des lettres du Québec, Circa devient un centre d'artistes autogéré.

Vingt ans plus tard, Circa a accueilli plus de 250 expositions individuelles, en duo et de groupe et exposé les œuvres de quelque 300 artistes, principalement des sculpteurs(res), mais aussi des peintres, des photographes, des vidéastes et des performeurs. Si au fil des ans Circa garde toujours une place pour l'art de la céramique, sa vocation s'est élargie pour favoriser principalement la diffusion de la sculpture et de l'installation.

Si l'on fait le compte à rebours, on constate qu'au bout de vingt ans, Circa s'est imposé dans le monde de l'art contemporain par la présentation de nombreuses expositions et par d'actifs échanges au sein du Canada, ainsi qu'avec l'étranger, notamment, avec l'Allemagne, la Belgique, le Mexique, l'Autriche, l'Espagne, la France.

Mentionnons quelques-uns d'entre eux: *A force de terre* (1991), *Terra Incognita* en collaboration avec le Musée de Arte Moderna de Mexico (1994), *Place publique* de René Derouin (1995), *Écrits pour voir* qui couplait littérature et arts visuels (1995); *Et ainsi de suite* portant sur l'art sériel des années 1970 (1995); *Montréal-Calgary* (1997); *Matière des Mots* avec des artistes et écrivains du Québec et de Belgique (1999); *D'un millénaire à l'autre*, 9 projets d'œuvres publiques (2000); *Visions totémiques* (2001); échange d'expositions avec des artistes de Colombie-Britannique et du Québec (2002); échange avec des artistes autrichiens et québécois (2003); *La sculpture et le vent - Femmes sculpteuses au Québec* (2004); *Faire du surplace* (2005); exposition d'artistes barcelonais (2006); *Les œuvres d'art public. Chronique d'une diversité annoncée* (2007); *Les paysagistes* (2006 à 2008); et, *Entre ici et là* (2007-2008).

Pour souligner son 20^e anniversaire et rappeler que Circa est né autour de l'art de la céramique, le Centre a présenté jusqu'au 11 octobre l'exposition *1 200°Circa** (1 200° Celsius étant la température de cuisson des céramiques de grand feu). Pour l'occasion, les artistes Monique Giard, Yves Louis-Seize, Linda Covit, Stephen Schofield et Gilles Mihalcean ont exposé des œuvres qui font appel à cet art millénaire: belle occasion pour un deuxième baptême du feu pour Circa!



Charles Daudelin
Anoudeu, 1988
Céramique

LES VINGT ANS DE LA GALERIE TROIS POINTS

GALERIE TROIS POINTS
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Espace 520
Montréal
Tél. : 514 866-8008
Directrice: Jocelyne Aumont
www.galerietroispoints.qc.ca

Heures d'ouverture: du mercredi
au vendredi: 12h à 18 h
Samedi: 12 h à 17 h

LISTE DES ARTISTES:

Ludmila Armata, Michèle Assal,
Kristin Bjornerud, Elmyra Bouchard,
Yves Boucher, Sylvain Bouthillette,
Olga Chagaoutdinova, Mario Côté,
Michel Daigneault, Suzanne Dubuc,
Evergon, David Gillanders, Clint
Griffin, Nathalie Grimard, Michelle
Héon, Erik Jerezano, Paul Lacroix,
Richard Mill, Natalie Reis, Tomasz
Szadkowski, Monica Tap, Mark
Vatnsdal, George Vergette,
Julie Voyce.

Expositions à venir

**George Vergette -
Everything is fine**

Du 6 septembre au 11 octobre 2008

Michèle Assal

Du 18 octobre au 15 novembre 2008

Fondée en 1988 par Jocelyne Aumont, Elena Lee et Éric Devlin, la Galerie Trois Points célèbre cette année ses 20 ans! À l'origine, le mandat de la galerie était de faire connaître des artistes en lesquels les fondateurs croyaient et qui n'étaient représentés par aucune galerie. À partir de 1994, pour diverses raisons, Jocelyne Aumont se retrouve seule à la barre de la Galerie Trois



George Vergette
Study for a unique Structure #16, 2007
Bois, corde de nylon, corde de musique,
acrylique, hydrocal
20,5 x 30,5 x 18 cm

Points. Elle décide alors de capitaliser sur les plus jeunes artistes qui gravitent autour de la galerie et de promouvoir leurs œuvres via des expositions. Malgré la crise du début des années 1990, elle réussit à intéresser une clientèle privée à ses expositions et au travail de ses artistes.

Malgré les années qui ont passé, le mandat actuel de la Galerie Trois Points est toujours de défendre l'art contemporain en faisant la promotion, tant sur le plan national qu'international, d'artistes émergents dont l'originalité du travail témoigne de la diversité sur laquelle se fonde aujourd'hui le dynamisme du milieu artistique québécois. La Galerie Trois Points présente en moyenne huit expositions par année.

Jocelyne Aumont considère que la diffusion des œuvres des artistes constitue un aspect fondamental de son travail de galeriste. «Le travail de repérage et la représentation des intérêts de l'artiste sont essentiels dans le travail de galeriste», précise-t-elle. (Extrait de l'entrevue donnée par Jocelyne Aumont à Gregory Kunz de l'AGAC, 14 juillet 2008.)



Michèle Assal
TC EN: 01: 08, 2008
Estampe numérique,
Édition de 4
61 x 81 cm